

Heureusement que l'ange n'a pas demandé son avis à un « panel » de citoyens « représentatifs » constitué par l'IFOP de l'époque... Sinon on n'aurait jamais choisi Joseph ! Qu'est-ce que c'est que ce mollasson qui, non content d'obéir à Dieu dans ses choix de tous les jours (« *c'était un homme juste* »), accepte d'endosser la paternité d'une vie à naître sans même avoir la "liberté" de choisir le prénom de l'enfant ! Ni son sexe d'ailleurs (pardon : son genre !) Bon, revenons à notre Avent...

« *Telle fut la genèse de Jésus Christ* » : le fruit d'une longue attente (les 3 fois 14 générations égrenées par saint Matthieu) et le fruit d'une décision personnelle, celle de Marie, simplement suggérée (« *Marie [...] était fiancée à Joseph : or, avant qu'ils eussent mené vie commune, elle se trouva enceinte par le fait de l'Esprit Saint* ») et celle de Joseph, plus longuement racontée (« *une fois réveillé, Joseph fit comme l'Ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui sa femme* »). La naissance de Jésus est donc le résultat d'une **rencontre** entre la liberté de Dieu, préparant génération après génération le cœur de Son peuple jusqu'au moment jugé par Lui opportun, et la liberté d'une femme et d'un homme, surpris mais pas rétifs quand leur vocation leur est révélée. Jésus, vrai homme car fils de Marie, vrai Dieu car Fils du Père éternel et conçu par le Saint-Esprit : c'est Lui que nous fêtons à Noël, et non une image mièvre de l'enfance ou le symbole d'une frénésie de consommation.

Isaïe l'avait annoncé : « *Voici que la vierge concevra et enfantera un fils, et on l'appellera du nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : "Dieu-avec-nous"* ». On ne sait pas bien à quelle naissance, dans la famille du roi Achaz, fait immédiatement allusion le prophète. Ce roi était un idolâtre, un violent et un orgueilleux (« *Achaz dit : "Je ne demanderai rien"* »), et Dieu ne peut rien pour lui. Achaz est la figure négative de l'Avent : il n'attend rien, il n'espère rien, il ne demande rien. Il n'a pas besoin de sauveur, préférant périr sous le poids de ses fautes plutôt que demander pardon. Que va dire Dieu à cet obstiné, à ce roi injuste ? « *Le Seigneur Lui-même vous donnera un signe* » : puisque vous négligez de demander, je répons malgré tout ; puisque vous n'avez plus d'espérance, je m'engage encore plus ; puisque vous êtes dans une impasse, je donne Tout en la personne de mon Fils unique. Le roi ne jouant plus son rôle d'intermédiaire entre Dieu et le peuple, Dieu intervient personnellement, donnant à Isaïe et à tous les croyants d'Israël un horizon qui dépasse largement les vues de leur petit chef incompetent, une espérance qui ranimera, pour sept siècles, leur foi défaillante.

L'Avent est aussi **annonce explicite**, proclamation d'une venue : « *Paul, serviteur du Christ Jésus, apôtre par vocation, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu, que d'avance Il avait promis par Ses prophètes dans les saintes Écritures, concernant Son Fils, issu de la lignée de David selon la chair* ». Paul se sait envoyé : c'est le centre de sa nouvelle existence depuis que le Christ l'a fait tomber du haut de sa fierté et de ses illusions. Par vocation, nous sommes tous choisis pour annoncer ce qui advient à Noël, derrière les paillettes et les musiques commerciales : Dieu tient Ses promesses ; Dieu est plus fort que nos oublis, nos calculs, nos peurs et nos refus ; Dieu apporte du neuf sur cette vieille Terre, une « nouvelle » qui est « bonne » pour tous, un Évangile qui est pour chacun. A Noël, le premier des missionnaires vient naître au milieu de ceux qu'Il a été envoyé sauver !

« *A tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome, aux saints par vocation, à vous grâce et paix de par Dieu notre Père et le Seigneur Jésus Christ* » : tel est le message de Noël, adressé plus particulièrement aux plus pauvres, matériellement et spirituellement, de notre société. Une grâce (un amour premier) et une paix venues d'en haut leur sont réservées : la naissance de Jésus Christ, « *venu en notre chair* » pour nous sauver, doit donner au monde, par nos mains et par nos voix, un amour dont il n'a pas l'idée et une paix qui surpasse tout désir de guerre. Que notre cœur se prépare, en ces derniers jours d'Avent, à cette paix qui est aussi mission pour chacun d'entre nous.